

CONTRÉES DES RISQUES

Une proposition des Ateliers des horizons

Sam 23.09.2017
au Magasin
des Horizons

&
LES VACHES
DE MONSIEUR
YOSHIZAWA



Qu'est-ce qu'un risque majeur ? Peut-on s'assurer contre tous les risques ? Quel lien entre risque personnel et risque collectif ? Autant de questions à poser à quelques spécialistes des risques en tout genre, invité.es à l'occasion de cet atelier laboratoire interactif. Au programme : fabrication de cartes mentales collectives pour partager interrogations, doutes et autres impressions quant à la notion bien floue et pourtant omniprésente de risque. Cet atelier découpage-collage-débat est destiné à déconstruire les discours officiels et médiatiques, à reprendre le pouvoir des mots et pourquoi pas, envisager le risque autrement.

INTRODUCTION

QU'EST CE QU'UN RISQUE ?

Peut-on réellement donner une définition de la notion de risque ? Celles-ci sont nombreuses et diverses en fonction des domaines d'application. De la prise de risque individuelle qui peut être source d'un énorme moteur dans la vie, aux risques collectifs, les définitions, modes de gestion et opinions varient énormément.

C'est pourquoi, les Ateliers des Horizons, ont organisé un atelier débat/discussion autour de la notion de risque. Pour cela, celui-ci était construit de la façon suivante :

→ 4 tables de débat, avec un thème par table :

RISQUES NUCLÉAIRES
RISQUES SANITAIRES
RISQUES NATURELS
RISQUES SOCIÉTAUX

→ 1 invité-e spécifique par table + 1 ou 2 animatrice-s

→ des participant-es extérieurs

↔ 1h30 de discussion horizontale où chacun est mis à parti, avec pour objectif de retranscrire les échanges sur une carte mentale. Une discussion enrichie par les approches, perceptions et représentations individuelles (et collectives) de chaque participant-e. Une occasion de croiser des visions « spécialisées » et « inexpertes » construites par les expériences et situation de chacun-e, afin d'augmenter, d'enrichir la culture du risque de tou-tes.

↔ Un rendu final sous forme d'une publication.



2



DÉFINITION(S) RISQUE :

*Le risque est la possibilité qu'un danger s'actualise, c'est-à-dire entraîne effectivement des dommages, dans des conditions déterminées (Leplat, 2003).

*Dommage plus ou moins probable auquel on est exposé ; danger (Petit Larousse, 2017).

*Le risque est la coexistence d'un aléa et d'un enjeu.

*Préjudice, sinistre éventuel que les compagnies d'assurance garantissent moyennant le paiement d'une prime (Petit Larousse, 2017).

*Fait de s'engager dans une action qui pourrait apporter un avantage, mais qui comporte l'éventualité d'un danger.

*Un «risque» est un événement dont l'arrivée aléatoire, est susceptible de causer un dommage aux personnes ou aux biens ou aux deux à la fois.

*Risque majeur, événement d'origine naturelle ou anthropique dont la probabilité de survenue est faible, mais qui peut faire de nombreuses victimes, causer des dommages matériels ou environnementaux importants, et nécessiter la mise en place de moyens exceptionnels (Petit Larousse, 2017).

3



RISQUES ↔ SOCIÉTAUX

L'AMOUR DU RISQUE

« L'outil conçu pendant ces deux heures est une structuration d'idées collectives plutôt qu'une promenade spéléologique et réflexive dans les grottes de la contrée des risques. » Il a été difficile d'aborder des risques qui nous concernent tou.te.s, de proche ou de loin. Il n'était pas évident non plus de trouver les mots aux maux.

Les risques sociétaux rassemblés ici témoignent de ce qui nous touchent et nous atteint quotidiennement.

La carte mentale a été cet outil de « mise à distance » des sujets sensibles abordés. Mais des concepts aussi importants et stigmatisés que « l'islamophobie » ou la « pauvreté » ont été compliqué à réfléchir ensemble et à désamorcer avec le temps alloué.

On remarquera avec plaisir la présence de l'amour et de la passion comme risques sociétaux, ce qui nous ramène tou-tes à un pied d'égalité.

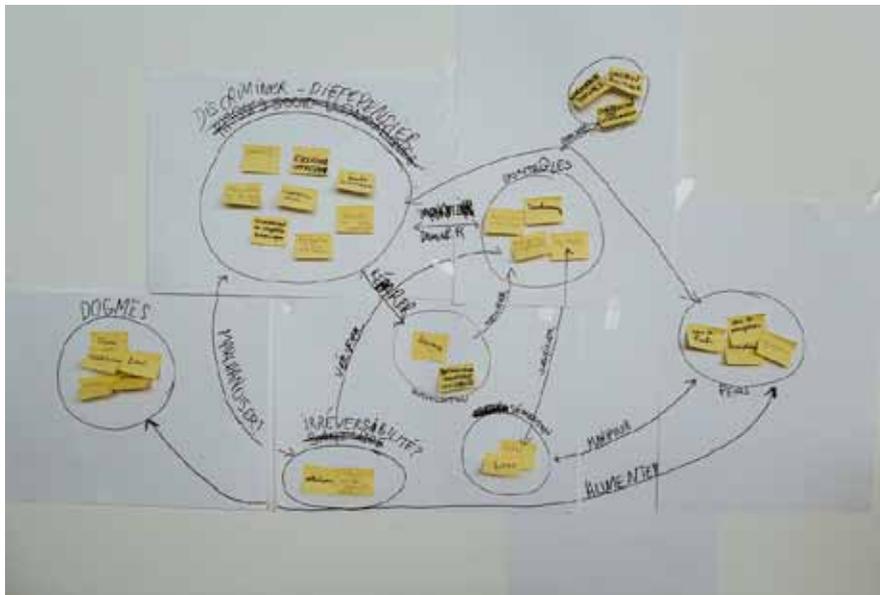


3 MOUVEMENTS OBSERVÉS : [lectures de cartes]

*1 :
DISCRIMINER – DIFFÉRENCIER [exclusion, oppression, accroissement des inégalités économiques, ségrégation sociale, pauvreté] ↔ **OPPOSÉ À** [normativité sociale, construit politique, construction des imaginaires] → **PEURS** [de l'autre, de l'immigration, islamophobie, ignorance] ↔ **ALIMENTER** → **DOGMES** [passion, totalitarisme, amour, pulsion]

*2 :
DISCRIMINER – DIFFÉRENCIER [exclusion, oppression, accroissement des inégalités économiques, ségrégation sociale, pauvreté] ↔ **DOMINER CONTRÔLE** [big data, transhumanisme, intelligence artificielle, manipulation génétique] ↔ **SURVEILLER** ↔ **SÉPARATION** [quotas, frontières] ↔ **MANIPULER** **PEURS** [de l'autre, de l'immigration, islamophobie, ignorance]

*3 :
DISCRIMINER – DIFFÉRENCIER [exclusion, oppression, accroissement des inégalités économiques, ségrégation sociale, pauvreté] ↔ **MARCHANDISER** ↔ **IRRÉVERSIBILITÉ** [pollution, chimie] ↔ **VÉRIFIER** ↔ **CONTRÔLE** [big data, transhumanisme, intelligence artificielle, manipulation génétique] ↔ **MESURER** ↔ **MUTUALISATION** [assurance, solidarité] ↔ **RÉPARER** ↔ **DISCRIMINER – DIFFÉRENCIER** [exclusion, oppression, accroissement des inégalités économiques, ségrégation sociale, pauvreté]



RISQUES ↔ NUCLÉAIRES

Le risque nucléaire : rencontre autour d'une non-fiction : « NO futur ».

PRÉCAUTION D'USAGE

→ Ce qui suit est une restitution partielle et partielle d'un échange entre l'artiste et l'activiste.

→ Ce qui suit, n'est pas une succession ordonnée et chronologiquement fiable de nos débats...

→ Ce qui suit devrait s'entendre uniquement comme une traduction de la carte que j'ai dessinée pendant les échanges, en tant qu'animatrice, et qui contient sa part inévitable d'arbitraire, de mal compréhension et d'interprétations personnelles.

→ Ce qui suit tente de contenir et de transmettre des « pas de côté ». Parce qu'inconsciemment je vais vous faire partager les réflexions et pensées qui m'ont moi-même positionnée en personne apprenante cet après-midi là.

→ Ce qui vient, enfin, en préalable est un merci sincère. Parler du nucléaire avec légèreté et respect pour le sujet comme pour ceux qui en parlent fut à cette table possible. Je remercie sincèrement les participants à l'atelier qui ont accepté d'y décaler leur certitudes, ont fait transmission d'éléments documentés et concrets, et ont laissé leurs sensibilités s'y entrechoquer. Ce mélange des points de vue et des sensibilités, de militants, de simples questionnants, d'artistes a construit des chemins nouveaux pour « envisager notre relation au nucléaire ». Je pourrai dire que nous avons commencé à « s'apprendre » pour penser ce désastre, sous une forme parfois heureuse et légère.

PRÉAMBULE TERMINÉ, MAINTENANT L'ATELIER...

Tout à commencé par le haut à droite de la carte. L'objet « risque nucléaire » c'est rapidement transformé en « NO futur »... Vivre sur un territoire nucléarisé, présentement est-ce apprendre à faire avec l'ingérence nucléaire



dans notre futur, est-ce transmettre ce présent foireux comme une injonction que l'on ne pourrait plus refuser ? puis cela s'est diffusée créant des périphéries...« Notre société est déjà « dévastée », pas de réparation possible. Le risque est déjà réalisé, il n'est plus dans nos ressources humaines d'imaginer notre milieu sans la question de la « radioactivité »... 56 ou 59 centrales sur le territoire, c'est autant de déchets produits qui demandent une gestion « à 1000 ans » pour ne plus être dangereux pour le vivant. Nous avons déjà dépassé la question du « risque en devenir », le futur semble avoir rattrapé la fiction, et le présent écrit le texte : un risque qui a déjà eu lieu n'est plus un risque... ».

PRESCRIPTION

« Le temps s'est allongé, à changé de forme, de réalité avec le nucléaire .. faire le chemin du nucléaire c'est en effet se projeter, plus ou moins 100 ans, dans « monde à + 1000 ans »... nous ne savions plus vraiment à quoi cela ressemblerait. Faut-il, doit-on, peut-on encore produire de l'imaginaire dans un monde où la perception de l'inimaginable paraît indispensable ? Comment se départir de ce risque qui n'en est plus un ? » non-fiction.

« Notre monde est fissuré. Quelque chose résiste dans l'entrelacement des données des sciences, des fictions et des réels. La technologie nous a quelque part suffisamment dépassé, le présent comporte déjà les stigmates du futur, sinon des centrales, du moins de leurs produits. Nos corps sont déjà contraints, ceux de nos enfants plus incertains. Quelques chose nous disait peut-être l'artiste est « hors de », « hors du » monde, « hors de » portée, « hors de » pensée... et pourtant ce « hors de » fait bien milieu, écosystème, réalité sous nos pieds nous disait-il dans un même trait. Quelle relation alors ? Comment traduire ce fait dans nos manière d'être au « nucléaire » ? Bref, Notre perception du monde tient dans une tension nouvelle qui contiendrait ce qui est « hors de » lui même... ». Le binaire serait ici sans effet, presque périmé.

*1. Être attentif-ve aux MOTS justes, et ne pas laisser la nov-langue nucléaire qui parle

de « colis » pour signifié les « barils remplis de déchets radioactif » s'installer.

*2. Repenser LES PAROLES pour que la propagande d'état organisée ne puisse si facilement nous percuter et nous « faire oublier l'inimaginable ».

*3. S'allier à la CRISE économique pour accélérer la « réduction » de la catastrophe en fermant des centrales trop « argentivores».

*4. Sortir d'une pensée de prévision, pour s'installer dans l'ici et maintenant, s'asseoir au pieds de nos réacteurs, éteindre nos lumières, nos ordinateurs, et PENSER AVEC ET P-ART.

*5. Réintroduire du CORPS en lieu et place, pour parler de nos santés » Lutter.



UN OBJET...

UNE CARTE PAYSAGE DE « NO FUTUR »

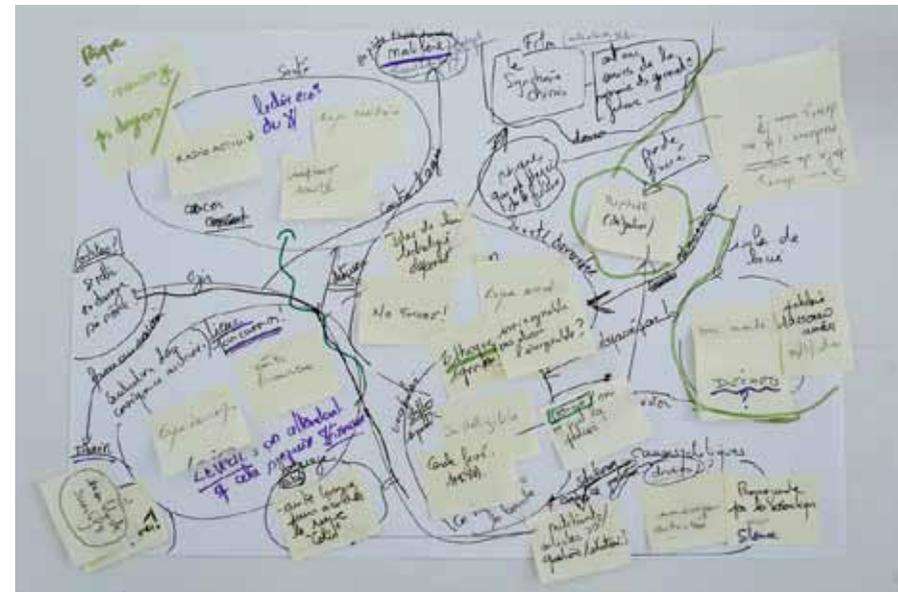
Les bulles politique, santé, économique se sont dessinés au fils de l'échange. Se tissant et se reliant toujours à cette idée que « sortir » est obsolète, et qu'il fallait peut-être maintenant s'emparer, se mobiliser autour de la création du « no futur ». No futur sans nucléaire, No futur sans la question, No futur comme inévitable lendemain. Le nucléaire, morbide évidence. Comment avoir le désir de créer du sens, des paroles qui ne peuvent que dire le mortifère de notre la réalité, qui se doit de réhabiliter le mot « radioactif », « mort », « baril de déchets », « sans solution humaine »... Comment créer du désir d'écouter et d'entretenir une relation avec cette question « proche du danger de vivre » ? A un moment, le mot morbide a cessé de devenir une illusion. Il était presque possible de sentir combien l'énergie d'agir était contaminée par l'objet du sujet. L'atelier aurait d'ailleurs sans doute été totalement plombé, si les activistes du contre-nucléaire n'étaient des résistants au mortifère, les artistes des pitres, et les citoyens des chercheurs de bonheur. Hors ce petit groupe d' « encore vivants » savait parfois, pour survivre au sujet, se doter d'une « légère morbidité ». Et puis une faille dans le « cercle de NO futur » s'est installée lorsque l'éthique sur le papier s'est invitée. Je ne pourrai en dire plus, je ne suis pas certaine que c'était là la conclusion et que les participants ont su par où l'attraper ... en suspension il y a eu ... l'éthique de la parole ? l'éthique du faire ?, l'éthique d'une confiance non dans le réparable mais la vie

de l'inimaginable ? Ce mot est arrivé là, telle une particule essentielle, UN RAPPEL à notre relation au monde..

« NO FUTUR » EN CONCLUSION, PUISQUE J'AI AUSSI LE MOT DE LA FIN...

Je ne vous cache pas qu'avec l'atelier j'ai réévaluée ma distance au Tricastin. Puis-je les voir de mon lit ces géants de réacteurs ? fut la seule question censée qui m'est arrivée juste après. Je me suis étonnée à m'entendre me répondre « oui »... alors que manifestement pas puisque je vis à Grenoble. Ainsi, je venais d'intégrer le fait que j'étais une vivante qui avait sans le vouloir élu domicile sur le couvercle d'une cocotte minute, sans jamais se préoccuper de savoir qui ou quoi serait vraiment en mesure de l'éteindre ... Quelle drôle d'idée et de sentiments... J'ai remercié la table, heureuse (si quand même ! et malgré tout surtout) de la connaissance qui s'y est transmise, à l'écoute de ce que cela avait questionné chez chacun. Une brise d'ironie à soufflé sur la carte mentale tracée, celle de vivre dans une société qui se prémunit de tous les risques du quotidien ...et qui a dans le même temps, eu l'audace d'inventer ce qui pourrait si facilement l'éradiquer.

Notre vivant est radioactivisé, sommes nous encore dans ou « Hors de » de la fiction ? Voici le mot cette fin.



RISQUES ↔ SANITAIRES

Doit-on déjà, tout simplement, parler de « risques » ?

Parler de « risques » c'est reprendre les mots du pouvoir et son catastrophisme. C'est la culture du green-washing, ce sont les mots des instances qui gèrent, évaluent, apportent des solutions technologiques, culpabilisent et imposent l'idée que les « catastrophes sanitaires » sont des nuisances — TERREUR. C'est la politique de la peur, de la panique, et donc de la nécessaire distance et de la protection de soi, de ses proches.

Bonjour l'hypocrisie !

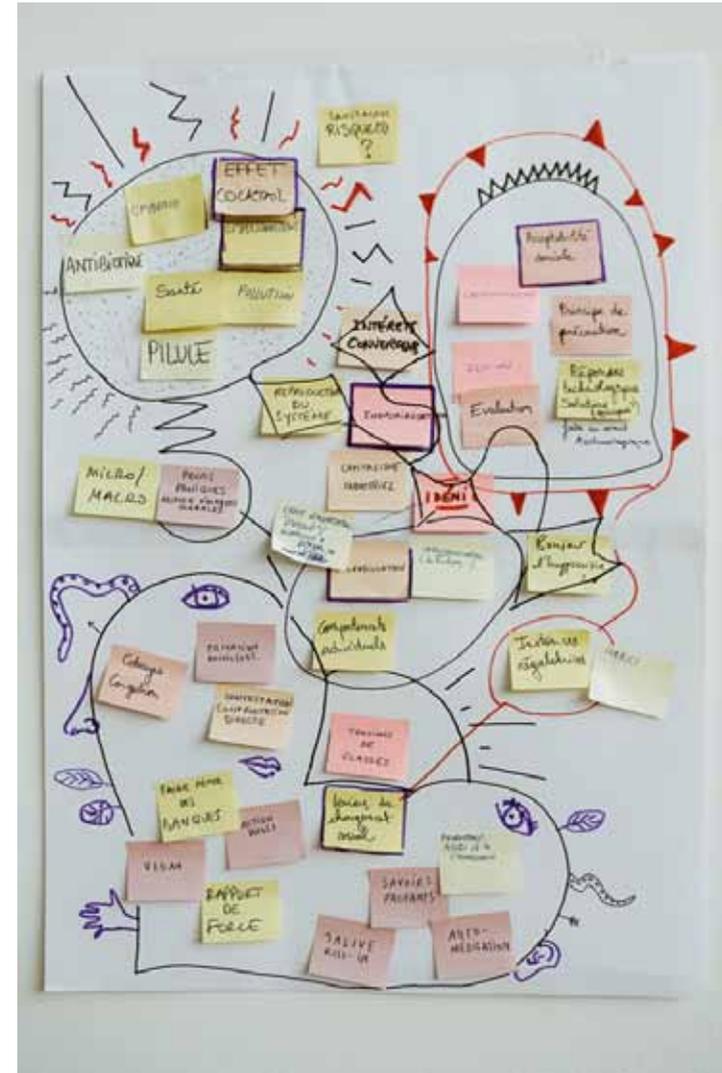
Parler de « risques sanitaires », c'est reprendre, utiliser, appliquer un langage d'État, de ses instances régulatrices et lobbyings associés. Parler, croire, appliquer la recette des risques sanitaires, c'est entrer dans une logique de capitalisation. Co-gestion, co-victime = catastrophe = bidonage ! Les « risques sanitaires » génèrent des « solutions » — citoyennisme vert bourgeois — et provoquent, creusent la fracture des classes en stigmatisant. Effectivement, le pouvoir décisionnel délimite les zones toxiques et apporte des dites « solutions » à portée de certains porte-monnaies.

Face à ces fractures provoquées, il y a des émeutes, des actions, des espaces de contestation, des débats publics, des tentatives pour désamorcer à moyen terme les instances et les décisions politiques. À long terme, il y a l'agriculture paysanne, il y a les savoirs autochtones et les expériences de vie. Il y a la mise à disposition de la connaissance.

Mais on observe, face au surinvestissement des sphères décisionnelles quant au « sanitaire » — qui mettent en avant des dites postures d'exemplarité —, un effet macro de désinvestissement des personnes. À défaut d'une approche globale pouvant remettre en question les effets de la société industrielle et du système capitaliste — CULTURE DU DÉNI -

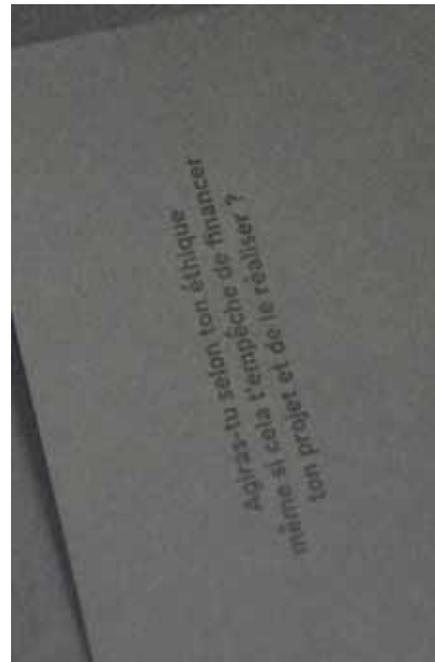


il y a des niches militantes et leurs salives partagées, les niches qui riment avec véganisme, savoirs profanes, auto-médication, privation des privilèges, contestation et confrontation directe, accès à la connaissance, rapport de force, faire péter les banques et AMOUR.



CARTES ↔ RISQUES

Considérer un-e autre, lui demander : comment te débats-tu dans la vie ?
Cesseras-tu de manger d'autres animaux ?
Filmeras-tu les abattoirs pour dénoncer les tortures animales ? Intégreras-tu la condition des non-humains à ta vie ? Pourras-tu chanter aux oiseaux et parler aux plantes ? Détacheras-tu la laisse de ton animal de compagnie ? Pourras-tu arrêter de parler aux enfants comme à des enfants ? Pourras-tu arrêter de parler aux animaux comme à des enfants ? Recontacteras-tu cet être cher dont tu ne peux ignorer l'existence ? Seras-tu capable de rester le/la-même devant toute un-e chacun-e ? Seras-tu capable d'accueillir ce qu'un-e autre vient changer en toi-même ? Proposeras-tu tes idées même en situation de minorité ? Agiras-tu selon ton éthique même si cela t'empêcher de financer ton projet et de le réaliser ? Seras-tu entendre la parole dissonante contraire à tes envies ? Reprendras-tu ce rêve laissé de côté ? Pourras-tu écrire une lettre à Jacqueline Sauvage ? Pourras-tu soutenir ACT-UP et le TDOR ? Pourras-tu défiler avec un slogan anti parti politique majoritaire ? Es-tu capable de lâcher prise pour recevoir la colère de l'autre ? Liras-tu ce livre que tu as promis de lire ? Deviendras-tu un suggardaddy ? Te mettras-tu à la place des femmes voilées ? Hurleras-tu contre l'injustice ? Bruleras-tu une poubelle contre les violences policières ? Feras-tu rempart avec ton corps face à une quelconque violence contre autrui ? Parleras-tu à un dîner professionnel du capitalisme ? Deviendras-tu respirien pour sauver les carottes ? Feras-tu ton coming-out à Noël ? Hébergeras-tu une famille de migrant-es ? Donneras-tu de l'argent à une personne sans domicile fixe ? Descendras-tu dans la rue au côté des sans-papiers ? Boycotteras-tu toutes les fêtes commerciales sans exception ? Prendras-tu une adhésion à l'AMAP ? Changeras-tu de logiciel de recherche ? Te créeras-tu une adresse mail protégée ? Te feras-tu un-e ennemi-e par amitié ? Diras-tu les quatre vérités à ton père ? Diras-tu les quatre vérités à ton mère ? Revendiqueras-tu le droit à la GPA ? Protesteras-tu contre le validisme ? Déconstruiras-tu ta féminité ? Déconstruiras-tu ta masculinité ? Oseras-tu sortir des rangs ? Feras-tu semblant de travailler plus ? Essayeras-tu la sodomie ? Donneras-tu ton âme au diable ? Frôderas-tu les transports en communs ? Essayeras-tu de



réparer ton matériel électronique ? Chercheras-tu à t'habiller avec des marques respectant tous les droits des travailleur-es ? Prendras-tu parti dans une agression à caractère sexuelle contre le-s agresseur-es ? Demanderas-tu le genre et le pronom d'une personne avant de t'adresser à elle ? Pourrais-tu féminiser le langage ? Arrêteras-tu la pilule pour les femmes biologiques ? Prendras-tu la pilule pour les hommes biologiques ? Accompagneras-tu un-e malade jusqu'au bout du voyage ? Ecriras-tu à Google pour flouter ta maison ? Détruiras-tu ton compte Facebook ? Détruiras-tu le compte Facebook d'une personne décédée ? Décideras-tu d'aller militer plutôt que d'aller travailler ? Refuseras-tu de voyager dans un pays ne respectant pas les droits des Hommes ? Femmes ? Changeras-tu de religion ? Réussiras-tu à ne pas produire de la violence ? Mangeras-tu des produits d'origines douteuses sans les laver ? Mangeras-tu de l'humain ? Raseras-tu tes cheveux en portant des faux-cils ? Brûleras-tu ta carte électorale ? Cesseras-tu de porter du cuir ? Apprendras-tu un nouveau langage ? Donneras-tu tes vacances à une personne sans emploi ? Partageras-tu ton salaire avec une association ? Pourras-tu ne pas faire de plan épargne ? Falsifieras-tu des papiers pour autrui ? Accepteras-tu de faire du co-voiturage tous les jours pour aller travailler ? Dénonceras-tu le sexisme et agiras-tu en actes ? Dénonceras-tu le racisme et agiras-tu en actes ? Dénonceras-tu le classisme et agiras-tu en actes ? Danseras-tu pour les queer ? Prendras-tu le temps d'admirer ce que les autres considèrent comme laid ? Donneras-tu de la valeur à ce qui semble ne pas en avoir ? Chercheras-tu à devenir invisible ? Essayeras-tu la sorcellerie et feras-tu une séance de spiritisme ? Embrasseras-tu à pleine bouche une personne du même sexe ? Prendras-tu la parole en public pour défendre une cause qui te tient à cœur ? Iras-tu te faire dépister ? Déclareras-tu ta flamme à la personne que tu aimes ? Grimperas-tu au sommet d'une falaise ? Réaliseras-tu le rêve de ta vie, aussi fou soit-il ? Serais-tu prêt à quitter ton confort pour t'essayer à une nouvelle vie ? Seras-tu prêt à diminuer ton confort pour réduire les dépenses énergétiques ? Iras-tu au travail en étant malade ? Oseras-tu te montrer à nu ? Accepteras-tu que ton corps soit bouleversé lorsque tu voyages ? Réduiras-tu une partie de ton "je" au service du commun ? Mangeras-tu des OGM ?

JUSQU'À LA MORT, SAUVER LA VIE ↔ ET RESTER UNIS !

les vaches de Monsieur Yoshizawa

L'occasion exceptionnelle nous est donnée de rencontrer Mr. Yoshizawa, fermier activiste resté vivre dans la zone irradiée autour de Fukushima. En venant témoigner à Grenoble de son sacrifice, Mr. Yoshizawa nous invite à pénétrer en zone interdite.

La vie de Mr. Yoshizawa, éleveur de bovins, bascule le 11 mars 2011 lors de l'accident de la centrale nucléaire de Fukushima Daiichi. Il refuse d'être exproprié et d'abattre ses bêtes comme le demande le gouvernement.

Conscient des risques sanitaires encourus du fait de la radioactivité, il a tout de même choisi de rester vivre dans la Zone. Il a préféré se sacrifier pour permettre à ses bêtes d'avoir une fin de vie digne et dit de lui-même qu'il est un kamikaze.

Aujourd'hui sa ferme est un sanctuaire et un repère militant, où il continue sans relâche, aidé de quelques irréductibles, de prendre soin de 350 vaches contaminées et de sacrifier sa vie au combat anti-nucléaire pour lutter contre l'oubli et refuser l'occultation organisée des conséquences — et des causes — de la catastrophe.

Une proposition de Yves Monnier, en collaboration avec le Centre d'Art la Conciergerie, la Motte-Servolex, dans le cadre de l'Exposition "Les Vaches de Monsieur Yoshizawa", une collaboration Masami Yoshizawa, Sayuri Arima et Yves Monnier.
(www.lesvachesdemonsieur Yoshizawa.com)





FAIM.

Em cum fuga. Ibus mostem rati audi ut officat eum volupta quates nonem fuga. Fero bere-rum eatios untinciur abo. Tem qui con earibea nis verum, acea sum fugitat.

Quia sint fuga. Nequid que omnis de porem ilibern atiisci psuda sum reped ea sit etur, coreiciis autempor suntio od es nihilignam volorpo strumquia vel moluptatiam, aut alictus de doluptat occupta dendebit hillaute consed explaut la explitis derferi te accum excea vel magnima eum laci te que dolorum quiatur, optaten dipsam eost auditati torae ma ped quia venist iunt dolorer eperum fugiam fugiamus niminve llibus que simusdamenem cuptio everoria enisque pliquo illaut occumet labo. Et enempos sinustiae susdaec atemolo rpossim rest, que et pero blabo. Rumet, od mo dunt reped que sedit utempe quam, quamet harum ad endandi dem ipsapis auditium liqui reped mos atus estrum quam rehentur, optur, omnimol oribus debissit aut alibuscia ditium que pla evel ius, omnihitius maxim roero optatem et fugia nonem il int, quaspe repre veles eum ius magnam, consequere rehentior alit volorro volesto molorru ptius, everchilit, sitiosaero blaute odigni de pos ma sitas autem voluptae perchil iumquae maximporum ditatio netusan derferf erciur? Qui simusam quo blautem periae conet ut qui totas enducimo quamusd anducip saectin niae. Et pa dolorem et faceate nus et quat alicili quametur? Di ut exces eatur?

⇔ Publication réalisée dans le cadre de la programmation Un jour le monde sera réparé / NO(S) FUTURS samedi 23.09.17 au MAGASIN des horizons, Grenoble.

Un atelier découpage-collage-débat et une soirée conçus et animés par les 8 membres du collectif 2017 des Ateliers des horizons, formation professionnelle trans-disciplinaire / arts & sociétés, proposée par le MAGASIN des horizons, Centre d'Arts et de Cultures.

⇔ Le MAGASIN ⇔

→Centre National d'Arts et de Cultures← est une association loi 1901 subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication D.R.A.C. Auvergne Rhône-Alpes, la Région Auvergne Rhône-Alpes, le Département de l'Isère et la Ville de Grenoble.

Images : Pascale Cholette

